



L'Exposition internationale de 1929

Frédéric Vincent

► To cite this version:

Frédéric Vincent. L'Exposition internationale de 1929. revue La Vie culturelle en 19**, , 2023. hal-04260737

HAL Id: hal-04260737

<https://hal.science/hal-04260737>

Submitted on 26 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'Exposition internationale de 1929 in revue *La Vie culturelle en 19***, Université d'Orléans, 2023.

<https://vieculturelle19.wordpress.com/2023/05/08/lexposition-internationale-de-1929/>

L'Exposition internationale de 1929

L'Exposition internationale de 1929, également connue sous le nom d'Exposition universelle de Barcelone, s'est tenue à Barcelone, en Espagne, du 20 mai 1929 au 15 janvier 1930. Cette exposition était destinée à mettre en valeur les réalisations industrielles, technologiques, culturelles et artistiques de l'époque et à célébrer la ville de Barcelone en tant que centre international de commerce et de culture. En parallèle, est organisé qu'à Séville une autre exposition appelée, l'Exposition ibéro-américaine de 1929.

L'exposition internationale est inaugurée le 19 mai 1929 par le Roi Alphonse XIII, elle fermera le 15 janvier 1930. Cette exposition sous le haut patronage du Roi Alphonse XIII, est dirigé par Marqués de Foronda, le commissariat général est confié à Albert Henri Marie de Bourbon e de Castellvi, l'architecte en chef est Pedro Domenech assisté de Josep Puig y Cadafalch et de Lluís Domenech y Montaner. Une exposition qui accueillit 1714 exposants, le cout de l'exposition fut de 130.000.000 Pesetas, supportées par la ville de Barcelone et l'état. La subvention de l'État s'élevant à 10.000.000 pesetas.

L'exposition barcelonaise fait écho à l'exposition universelle de 1888 déroulée dans la même ville, le souvenir y est alors encore présent. L'exposition de 1888 avait apportée à la ville de nombreuses infrastructures et apporta une image moderne de la ville. La première exposition de 1888 ne fut pas un grand succès, les autorités et les politiques décidèrent qu'il était possible de faire mieux. Pourtant cette première exposition apporta des avancées notoires. Parmi elles citons : la transformation du parc de la citadelle, aujourd'hui le plus grand de la ville. La construction d'un nouveau quai sur la façade maritime avec l'aménagement du passeig Colom accueillant un des emblèmes de la ville, la statue du navigateur. Autre bénéfice, la construction de l'hôtel international gagné sur la mer et construit en un temps record de 69 jours. Le palais des beaux-arts fut lui, inauguré pour l'occasion et accueillit la famille royale, servant à l'organisation d'expositions et concerts. Autre avancé non négligeable, le branchement à l'éclairage électrique des secteurs allant des Ramblas en passant par le Passeig Colom, la place Sant Jaume pour finir sur le site même de l'exposition.

Les Barcelonais attendaient beaucoup de cette nouvelle grande exposition à caractère international dans leur ville. L'exposition va engendrer une fois de plus, de grande transformation du tissu urbain. La ville va se transformer en terrain de jeu pour architectes qui vont s'essayer à de nouveaux styles. L'exposition sera aussi l'occasion d'asseoir ce mouvement typiquement catalan qu'est : le noucentisme. Le noucentisme est un mouvement culturel apparu au milieu du 19^e siècle, privilégiant la récupération et la transformation de la culture populaire catalane. Une manière de s'opposer au modernisme très présent dans la région.

Les 118 hectares du parc de Montjuïc vont accueillir les principaux pavillons étrangers de 29 pays dont : l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, La France, l'Italie, la Norvège, la Roumanie et la Suisse.

Les États-Unis et le Japon sont aussi présents mais sous forme d'initiatives privées. Ce parc fut réaménagé par l'architecte Pedro Domenech. Ce parc en pente surplombe la ville, l'idée directrice est que les visiteurs arrivant par l'entrée principale, la Plaza d'España, en bas soient d'emblée impressionner par l'ampleur du projet.

Cette place d'Espagne est circulaire et dessert tous les sites de l'exposition, elle est aménagée de fontaines à jets d'eau qui symbolisent le lien entre la ville et l'exposition.

Cette exposition internationale est composée selon trois thèmes : l'industrie, le sport et l'art en Espagne. Elle est aussi structurée en trois zones géographiques : le bas de la colline où est situé le pavillon des transports, le niveau moyen de la colline où sont situés les différents pavillons, le palais des arts, le pavillon royal et le palais national, et le haut de la colline avec le grand stade. Les visiteurs avaient accès à ses différentes zones par des funiculaires.

Le mouvement noucentisme est présent avec la reconstitution d'un village espagnol, celui-ci entouré d'un mur d'enceinte accentuait l'aspect médiéval. Un village avec ses nombreuses animations : danses folkloriques et autres spectacles traditionnels.

Ce village accueillait aussi de nombreux sites et édifice traditionnel espagnol, pensons à cette reconstitution des rues de Santiago de Compostela, de différentes places (aragonaises, Castellane).

La zone inférieure

Dans la zone inférieure se trouvait le palais de l'art du textile des architectes Juan Roig et E. Canosa, étendu sur une superficie de 19000 mètres carrés, il exposait tous les matériaux de l'industrie textile (procédés de filatures, corderie et tissage; blanchiment, teinture, impression et apprêts; machines, broderies et passementerie; matériel et procédés de confection des vêtements; étoffes, peaux et cuirs; industries du vêtement, chapellerie, chemiserie).

Non loin, le palais de la métallurgie, de l'électricité et des forces motrices dessiné par les architectes Amadeo Llopart et Alejandro Soler March. Ce palais accueillait sur 17000 mètres carrés tout type d'industrie électrique et électrochimique comme : les éclairages, la télégraphie, la téléphonie, les différents moteurs (vapeurs, à vent, à eau), et les industries chimiques (laboratoire, drogues, et agglomérés).

Le palais des arts et industries appliqués de Manuel Puig et Manuel Cases recevait tout ce qui avait attiré au mobilier et à l'ébénisterie, ainsi qu'au travail du métal, marbre, papiers, tentures, maroquinerie, orfèvrerie, art religieux et liturgique.

Le palais des transports et des communications construit par Adolfo Florensa et Félix d'Azua est le point d'orgue de cette zone. Il accueillait sous plusieurs grandes nefs de 13 mètres de haut tout ce qui traitait aux transports, dont : les chemins de fer, tramways, automobiles, transports maritimes, aviation.

Trois autres palais finissent d'orner cette place, le palais des projections, le palais des vêtements et le palais du travail.

La zone intermédiaire

La zone intermédiaire accueillait différents pavillons étrangers dont le pavillon allemand conçu par Ludwig Mies van der Rohe qui impressionne par son rationalisme et aura une

grande influence sur les artistes et architectes espagnols. Le pavillon français conçu par Georges Wybo est situé sur la Plaza de los Reyes, un gros cube surmonté d'un bas-relief dans un pur style moderne de l'époque.

Non loin, la maison de la presse conçue par Pedro Doménech, l'architecte en chef de l'exposition accueille dans ses 600 mètres carrés l'ensemble des journalistes venu du monde entier. Autres Palais dans cette zone, le palais de la Reine Victoria Eugénia, le palais de l'agriculture, celui de l'art moderne, celui des arts graphiques, ainsi que le palais des conseils généraux, des industries chimiques, des missions, le palais national, celui de Barcelone, le palais Royal et pour finir celui de la Yougoslavie.

Retenons ici les plus révélateurs comme le palais de la Reine Victoria Eugénia construit par l'architecte José Puig y Cadafalch qui abritait dans ses cinq salles d'une surface de 14000 mètres carrés des pavillons de nations étrangères. Le palais national était le plus grand édifice de toute l'exposition conçu par les architectes Enrique Cata et Pedro Cendoya. Ce palais accueillait dans ses 32000 mètres carrés et sous ses 19 mètres de haut un vaste ensemble de l'art espagnol, allant de la préhistoire aux beaux-arts. L'histoire de l'art espagnol était évoquée en diverses salles dont la plus grande faisait 5000 mètres carrés. Toutes les époques et régions étaient mises à l'honneur, chaque œuvre exposée était accompagnée d'une fiche attestant de son origine et son histoire.

La zone supérieure

Dans la zone supérieure du parc le visiteur découvrait d'autres édifices tout aussi impressionnants comme les pavillons norvégiens, Belge, danois, Hongrois, italien, Roumain et suédois. D'autres infrastructures construites pour être pérennes sont présentées pour la première fois comme la Serre, le restaurant Miramar, le théâtre grec et surtout le stade.

Ainsi le restaurant Miramar de l'architecte Ramón Raventós pouvait recevoir ses clients dans ses 800 mètres carrés au rez-de-chaussée et dans son Pavillon d'été. Le stade imaginé par Pedro Doménech était une des attractions les plus en vue de cette exposition. Avec ses 45225 mètres carrés, cet édifice sportif pouvait accueillir un terrain de football, un de rugby ainsi que des pistes d'athlétisme, de saut et de lancer. Deux pavillons annexes étaient quant à eux, réservé au tennis, à l'escrime, à la gymnastique et à la boxe. Pour finir, une piscine accueillait tout type d'activité aquatique.

L'Exposition internationale de 1929 a attiré plus de 20 millions de visiteurs venant du monde entier. Le thème principal de l'exposition était l'art et l'industrie, et les pavillons exposaient des objets d'art, des machines, des produits industriels et des inventions. Les pavillons des différents pays étaient également très populaires, chacun présentant leur culture et leurs réalisations.

En dehors de l'important impact sur la ville, qui connut dès lors, un essor économique et culturel considérable. De nombreux bâtiments emblématiques de la ville seront construits, comme le Stade olympique de Montjuic, qui a accueilli les Jeux olympiques de Barcelone en 1992. L'autre impact est la présence des avant-gardes internationales dans les divers pavillons étrangers mais aussi à travers la présentation des œuvres de Pablo Picasso, Joan Miró et Salvador Dalí dans le Pavillon espagnol qui devient un symbole de l'exposition en raison de son architecture innovante et de sa décoration artistique. L'Exposition internationale de 1929

reste donc un événement marquant de l'histoire de la ville de Barcelone et de l'Espagne dans son ensemble dont les traces sont encore visible aujourd'hui dans la ville.

Frédéric Vincent